

acequia	v. sāqīya. cf. Grenade, Alhambra, patio de la Acequia.
adhān	appel à la prière lancé par le muezzin.
albarrana	tour « projetée en avant de l'enceinte » due aux Almohades et largement adoptée par l'architecture militaire mudéjare. cf. albarrana du faubourg à Tolède mais aussi à Badajoz, Escalona, Montalban, Silvez ou Talavera.
alcaiceria	v. qaysārīya
alcaide	le préposé à la garde d'une forteresse (esp) ; v. qā'id
alcarria	v. al-qariya
alcazaba	citadelle (esp.) ; v. qaṣaba.
alcazar	de l'arabe qaṣr, palais; il s'agit d'une architecture souvent fortifiée destinée au prince ou à son représentant. A rapprocher de <i>castrum</i> en latin.v. aussi "alcazaba"
aldea	village ou hameau (esp.) ; mais vient de al-dayā, exploitation agricole
alhondiga	al-funduq, le caravansérail
alfiz	encadrement rectangulaire où s'inscrit un arc, il détermine entre et arc et lui deux triangles recticurvilignes, les écoinçons
‘ālim	ceux qui détiennent la connaissance religieuse (‘ilm) ; l'ensemble des ‘ulamā (pl.) — les savants, théologiens ou juristes — a souvent joui d'une puissante autorité par l'affirmation de l'‘ijmā' (consensus)
aljama	quartier de minoritaires juifs ou musulmans dans une ville chrétienne (esp.)
alqueria	v. al-qariya
amān	un sauf-conduit, promesse de la protection du prince, fut délivré aux ambassadeurs, à des étrangers voire accordé à des rebelles en signe de pardon.
amīn	chef d'une corporation.
amīr al-mu'minīn	émir des Croyants ; Calife.
arabesque	les premiers "orientalistes" ont été sensibles à la spécificité du décor végétal islamique. Ce mot très peu précis, tente de rendre compte des mouvements sinueux des tiges et des formes florales abstraites ressenties dès le XIX ^e siècle comme caractéristique de l'art médiéval islamique "arabe".
arc lobé	arc tracé par une succession de petite arcs secondaire ou « lobes »

arc outrepassé	arc qui en dessous de sa plus grande ouverture ou grand diamètre se referme sur lui même ; arc dit « en fer à cheval »
arrabal	faubourg (esp.) ; v. rabād. cf. à Tolède : Santiago del Arrabal, l'église mudéjare du faubourg des repeuplants.
atarazana	arsenal, chantier de construction navale (esp.) ; v. dār al-sinā'a
azulejo	v. zellij .
bāb	porte, en particulier dans un nom de porte urbaine fortifiée.
balat	chaussée ; dans une architecture : travée.
bannā'	maçon (albañil en espagnol)
banū	descendant de — ; désigne une famille, une tribu, une dynastie.
basmala	« bismi'llāh al-raḥmān al-raḥīm », au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux. Début de la fatiḥa, de la sourate initiale du Coran, repris dans maintes inscriptions et dit par les Croyants en prélude aux actions de leur vie quotidienne.
bayt	pièce en islam médiéval d'Occident ; groupement caractéristique de pièces : bayt omeyyade ou bayt iranien
bayt al-mal	chambre du trésor (dans une grande mosquée)
béton	bâtisse de terre caillouteuse et de chaux pilonnées en coffrage.
bīr	puit.
boulin	pièce de bois réunissant les parois d'un coffrage.
burj	bordj (fr.) ; fortification de petite taille par opposition à <i>ḥiṣn</i> (q.v.) voire simple bastion ou tour.
cadi	le qādi, magistrat religieux chargé de rendre la justice
calife	al-Khalifa, successeur du prophète : en se proclamant calife, le prince prend le titre d'amīr al-Mu'minīn.
canne à sucre	les plantations de canne à sucre comme les installations destinées à l'industrie sucrière ont pris une part non négligeable dans l'économie de l'Islām d'Occident, par ex. en al-Andalus ou au Maroc où de très intéressants vestiges ont été retrouvés.
carta puebla	chartre de peuplement
shahāda	« témoignage » ; la profession de Foi en Islam : "Il n'est de Dieu que Dieu et Muhammad est l'envoyé de Dieu".
shi'isme	hérésie développée au sein de l'Islam par les tenants de 'Alī, gendre du Prophète et quatrième calife. Un imam caché reviendra affirmer sa légitimité contre celle des Abbassides. Le mouvement comptait plusieurs sectes parmi lesquelles les Zaydites ou les Ismailiens dont seront originaires les califes
claustrum	au pl., claustra : claire-voie, panneau ajouré disposé pour tamiser la lumière pénétrant par une fenêtre ou une baie
concejo	conseil qui administre une ville ou une cité en terre hispanique reconquise.

coufique	écriture ornementale arabe qui se caractérise par son tracé anguleux ; s'unit au « cursif » ou « naskhi », écriture au tracé courbe et souple.
dār	maison ; wust al-dār : le cœur de la maison.
dār al-ḥarb	les terres infidèles, donc ennemies, à convertir par la guerre.
dār al-islām	les terres islamisées par opposition au dār al-ḥarb.
dār al-sikka	hôtel des monnaies, chargé de la frappe.
dār al-sinā'a	v. arsenal ; il semble que cette architecture ait très vite servi davantage de magasins où était entreposé le matériel nécessaire au chantier de construction navale que de lieu d'assemblage des coques réalisées en plein air.
al-dayā	domaine agricole concédé aux Musulmans.
despoblado	site dépeuplé.
dirḥām	monnaie d'argent, drachme, de poids variable inférieur à 3 gr.
dhimmi	tributaire ; des non-musulmans issus des religions du Livre qui bénéficiaient d'un statut de protégé mais qui devaient un impôt particulier.
dinār	monnaie d'or islamique (du grec dinarion, du latin denarius) du VII ^e siècle ; « denier » de 4,25gr. environ.
diwān	organisation administrative de l'armée ou des finances.
écoinçons	v. alfiz
émir	l'amīr ; celui qui gouverne.
entrada	entrée ; désigne une razzia : une "entrée" castillane dans le royaume de Grenade.
ermīta	chapelle à la périphérie des noyaux de peuplement ibériques. Elle a du souvent prendre la place d'une fondation antérieure, une rabīta, par exemple.
fakhār	potier
faqīḥ	celui qui connaît le fiqh : un juriste qui peut aussi dire le droit.
fatwa	avis donné lors de la consultation de ceux qui savent, les fuqāḥa, par exemple ; il a pu être sollicité pour légitimer l'accession au pouvoir d'un souverain.
firdaws	jardin en persan ; évoque l'image du paradis liée au jardin comme en grec "paradeisos" dont il vient, à la différence de "jana", le jardin plus profane celui des poètes, en particulier.
fitna	période de guerre civile dont le tourbillon entraîna la chute des Omeyyades de Cordoue.
foggara	v. qanat
fuero	charte.
funduq	ou fundaq (pl. fanādiq) : hôtellerie-entrepôt disposant autour d'une cour plusieurs étages de chambres desservies par des galeries. L'entrée seule est au bas Moyen Age l'objet d'un véritable traitement artistique. Equivalent du khān ou du persan ribāt. v. Corral del Carbón à Grenade, funduq des Tétouanais à Fès. Il pouvait être spécialisé (funduq du blé à Sabta ou du sucre à Marrakech) ou abriter une "colonie" de commerçants étrangers (funduq des Génois, des Français [Tunis],

	etc...).
fusaifisā	mosaïque d'émail du grec "psèphôsis" La technique fut importé de Byzance à Cordoue sous 'Abd al-Raġmān III. On trouve de même des mosaïques en Ifriqiya.
gharb	l'Occident.
al-gharbīya	« l'Occidentale » ou « al-lisān al-gharbī » désignaient la langue originelle des Berbères considérée comme un jargon ; cf. en espagnol algarabia, en français : charabia.
habus	v. waqf.
haddad	forgeron ; de fer hadīd. v. les nombreuses bāb al-hādīd.
hadith	tradition qui complète le "Verbe incréé de Dieu" apporté par le Coran.
hājib	chambellan ; à l'époque amiride, les hājib s'emparent du pouvoir au sein du califat omeyyade.
hajj	le Pélerinage à la Mecque que doit faire tout croyant ; un des piliers de l'Islam.
hajjār	menuisier
ḥammām	bains
khān	caravansérail. v. funduq.
handaq	fossé en architecture militaire.
ḥisba	manuel de — : traité de vie municipale relatif à la surveillance de la moralité de la vie urbaine et surtout économique confiée au muḥtaṣib (q.v.);
ḥiṣn	forteresse ou "château" souvent perché on désignait l'agglomération développée sur sa pente du nom de rabād (faubourg).
hutba	le prône du vendredi, à la prière de midi ; il est prononcé au nom de celui dont on reconnaît le pouvoir.
ibn	fils de — en abrégé b. ; pl. banū. Cette filiation est marquée en espagnol par le suffixe —ez : Gonzalez : fils de Gonzalo.
'aid	fête : "aïd" (fr.) ; par ex. "al-'īd al-qabir" la grande fête ou fête du sacrifice ou al-'īd al-saghir, la petite fête où la prière est dite au musallā (q.v.), celle de la fin du ramadan.
ifranj	en al-Andalus, Chrétiens venus du Nord, des "Francs".
imām	chef, celui qui dirige et d'abord le calife, celui qui conduit la prière. v. aussi chiisme (imam caché) .
iqlīm	circonscription administrative : district.
iqṭā'	concessions territoriales "fiefs" attribués en échange d'une obligation de service militaire.
islām	la soumission à Dieu qui a ses fondements dans le Coran.
ism	nom ; v. nom de personne
iwān	liwān en Egypte ; pièce quadrangulaire dont un côté, dépourvu de mur, ouvre sur la cour.

jāmi‘	v. mosquée
jamā‘a	la communauté.
jana	le jardin. . v. firdaws ; ex. : à Grenade, le jana al-‘arif , le Generalife
jihād	guerre sainte contre les infidèle qui refusent la soumission de l'Islam ; elle s'impose à tout croyant.
jiziya	impôt imposé aux non-Musulmans en contre partie de leur statut.
jund	l'armée qui soutient - au moins théoriquement - le pouvoir qui la rétribue par des soldes ou des concessions foncières (iqta‘)
kharijisme	hérésie née en Orient mais qui engendra en Occident un mouvement qui le coupa des autres terres islamisées
khattara	v. qanat ; surtout usité au Maroc.
khotba	v. huṭba
kuniya	surnom (v. nom de personne)
kutubī	libraire. v. mosquée al-Kutubiya à Marrakech.
laqab	surnom honorifique qui distingue le nom du prince. Ainsi ‘Abd al-Raḥmān III se proclamant calife adopta le laqab al-Naṣīr li-dīn'-Allāh [celui qui combat victorieusement pour la religion d'Allāh].
madrasa	ou medersa, fondation du pouvoir destinées à la formation d'étudiants (tulāb) en sciences religieuse ou en droit ; elle prend aussi en charge leurs enseignants. En architecture : monument qui se développe en Occident à partir de la seconde moitié du XIII ^e siècle, le plus souvent proche d'une grande mosquée, et qui regroupe autour d'une puis de plusieurs cours un oratoire et des cellules.
mahdi	"celui qui est guidé" d'où celui qui guide ; titre porté par le fondateur des Fatimides et par imitation par celui du mouvement almohade.
malékisme	de Malik qui la fonda au VIII ^e siècle ; le malékisme est une des quatre écoles juridiques de l'Islam orthodoxe ou sunnite. L'Islam d'Occident l'avait en général adopté. v. sunna.
malik	roi ; en Occident andalou, au XI ^e siècle, les mulūk al-tawā‘if.
maqsura	enceinte réservée dans la salle de prière d'une grande mosquée au souverain ou au représentant du pouvoir dont elle assurait la protection. cf. maqsura escamotable de la mosquée Kutubiya I de Marrakech.
marche	zone frontière ; ex. Marche supérieure d'al-Andalus omeyyade qui avait pour chef lieu Saragosse ou Marche moyenne d'al-Andalus omeyyade dont le chef-lieu était Medinaceli.
maristān	bimaristān en persan : hôpital
marsa	port (par ex., Marsa Musa [b. Musayr] près de Sabta) ; diminutif mrisa (cf. Bâb Mrisa au port fortifié de Salé),
masjid	au pluriel : masājid ; en Occident, simple oratoire éventuellement lieu de prière d'un quartier, mais aussi mosquée : ex. masjid al-Aqsā la mosquée lointaine de

	Jérusalem.
mawla	affranchi ; pl. mawālī.
midhā'a	ensemble destiné aux ablutions qui précèdent la prière du Croyant.
miḥrāb	niche— abside réduite ? — qui indique la direction de la Mecque, elle est ménagée d'abord dans le mur qibla. D'autres miḥrāb existaient parfois ; v. aussi 'anaza.
minaret	tour d'où est lancé l'appel à la prière. Le minaret de plan carré, le plus fréquent en Occident apparaît à un remaniement de la grande mosquée de Cordoue due à l'émir Hishām au IX ^e siècle.
minbar	chaire disposée dans une grande mosquée au côté du miḥrāb; dérivée de la chaire du Prophète, cette cathèdre à gradins est liée à la khuṭba qui est prononcée sur l'une de ses marches ou à son voisinage (ex. chaire [disparue] de Cordoue, Marrakech).
moreria	quartier musulman qui accueille dans une ville ibérique la communauté des "moros" : v. mudejar, morisque.
morisque	Musulmans vivant dans la Péninsule ibérique de la Reconquête de Grenade à leur expulsion définitive.
mosquée	ou grande mosquée, mosquée à minbar ou mosquée cathédrale, nécessaire pour la seule prière du Vendredi à midi. "Le seul édifice de la vie collective" (G. Marçais) qui abrite l'enseignement, la justice. al-masjid al-jami' est l'origine de l'espagnol mezquita aljama.
mozarabe	Chrétien d'une communauté de minoritaire vivant en terre islamique d'al-Andalus ; leur autonomie est reconnue par le pouvoir.
mudejar	un Mudejar est un Musulman d'une communauté de minoritaires qui vit en terre ibérique reconquise ; leur statut type est fixé par le traité de capitulation de Tolède en 1085.
muḥṭāsib	ou Ṣāhib al-sūq était un personnage important ; il avait la charge de surveiller le commerce des artisans et des marchands, d'assurer la police des marchés. Son rôle se rapporte à la notion religieuse de ḥisba, le devoir de censure des mœurs appliqué ici à l'économie.
muqarnas	ces formes sont de petits encorbellements au tracé rigoureusement géométrique qui, à partir des régions iraniennes, envahirent les terres islamisées de Méditerranée : en Occident, elles constituent à partir du XI ^e siècle coupoles, rachats d'angles, arcs et même chapiteaux.
mulūk al-ṭawā'if	v. reyes de taifas
muniya	version islamique de la "villa" du bas Empire. Elle prolonge le "latifundium" antique : un petit palais y est élevé au centre d'une propriété agricole. Ibn Luy ^o n au XIV ^e siècle grenadin, la décrit (document 14). cf. à Grenade, le Generalife, la plus célèbre des muniyas.
musallā	oratoire à ciel ouvert à la périphérie d'une ville, il ne sert que pour de grandes fêtes (v. id).
muwallad	Musulmans autochtones convertis à l'Islam en al-Andalus.

n'zala	étape.
nā'ura	noria à manège. cf. à Cordoue, la Muniya al- nā'ura, la Muniya de la Noria.
nom de Dieu	quatre-vingt dix-neuf attributs de Dieu issus du Coran ou de la Tradition dont on retrouve deux exemples al-Raḥmān al-Raḥīm (clément et miséricordieux) dans la basmala (q.v.)
nom de personne	les noms de personnes combinent (1) la kuniya [Ab° — ou Umm — : père ou mère de —], (2) le ism, le nom proprement dit, (3) la nisba ou ethnique et enfin (4) le laqab, surnom particulièrement codifié lorsqu'il s'agit de titulaires de fonctions princières ou officielles. v. laqab, kuniya.
palme	le décor floral abstrait développé par l'art islamique a conduit les historiens de ses écoles occidentales à utiliser ce terme conventionnel : palme simple à un lobe émergeant parfois d'un calice (= fleuron pour le Machreq), palme double qui dérive de la palmette éclatée par atrophie du lobe médian de la demi-palmette.
pisé	terre caillouteuse et eau pilonnées en coffrage.
qā'id	chef militaire parfois adjoint au wālī, parfois officier de haut rang commandant, par exemple, une marche puis fonctionnaire de moindre rang.
qā'id fi'l-baḥr	amiral de la flotte
qādi	v. cadi
qaysariya	héritière du "kaisareion" byzantin apparu très tôt en Islam ; on y vend d'abord des produits d'importation, des denrées de luxe ; au Maghreb occidental : marché aux étoffes. cf. alcaiceria : — de Grenade, de Cordoue.
qanat	système d'adduction d'eau par galerie souterraines communs aux pays de piémont de l'Iran à l'Islam d'Occident ; en Occident : khattara (Maroc) ou foggara (Algérie).
qanṭara	pont (l'équivalent de jīsr au Machrek) ; ex. à Tolède, pont (omeyyade) d'Alcantara.
al-qariya	la "qariya" regroupe plusieurs architectures rurales ; elle peut désigner un village, un hameau ou l'ensemble des bâtiments d'une exploitation.
qaṣaba	citadelle, elle peut aussi abriter la résidence du prince ou du gouverneur ; en espagnol : alcazaba. "qasba", forme dialectale, peut aussi désigner une forteresse rurale.
qaṣr	palais ; v. alcazar.
qibla	la direction de la prière : celle de la Mecque ; mur qibla : le chevet d'une salle de prière (où se creuse le miḥrāb) et qui indique cette direction.
qubba	coupole qu'il s'agisse d'une structure cupuliforme ou d'un petit édifice à coupole
rabād	faubourg. cf. au X ^e siècle la répression de la révolte du faubourg à Cordoue
al-raihān	la myrte ; esp. arrayan. cf. Alhambra, Cour des Myrtes dite " de Comares "
raīs	chef ; aujourd'hui Président d'un Etat.
ribāṭ	forteresse d'abord frontalière qui abritait dans son enceinte des cellules et un oratoire destinés aux mujahidīn qui venaient se consacrer à la défense du dār al-

	Islām. Trois jours à Monastir garantissaient le salut (hadith)
riwāq	portique
al-riyād	parterre de fleurs ; cour-jardin dans une maison.
saḥn	cour ; cour d'une mosquée.
ṣalāt	la prière ; un des piliers de l'Islam.
saqaliba	les Esclavons, esclaves de race blanche provenant surtout du monde slave. Leur poids politique fut considérable dans la Cordoue omeyyade. Al-Andalus compta des "reyes de taifas" esclavons.
sāqīya	canal d'irrigation, seguia en français, acequia en espagnol. Une inspection de l'irrigation (wakālat al-sāqīya) exista dès le haut Moyen Age. Valence a conservé jusqu'au XX ^e siècle un "tribunal de los aguas".
sikka	monnaie ; v. dār al-sikka, dihram, dinār
sqifa	vestibule ; à l'entrée d'une maison il permet d'accueillir un étranger sans l'admettre au cœur du dār (wust al-dār). A Mahdiya, la Sqifa al-Kahla (le vestibule sombre) est la porte principale de la ville.
stalactite	v. muqarnas.
sufisme	mouvement spirituel, mystique ou ascétique ; le mot vient du vêtement (suf, bure) que portaient les sufi.
sultān	titre d'abord décerné par le califat abbasside ; originellement, désigne le pouvoir (qui appartient à Dieu) puis ceux qui le détiennent donc des souverains dont le pouvoir politique n'implique aucune soumission au calife.
sunna	orthodoxie au sein de l'Islam par opposition par ex. au chiïsme qui admet des écoles (madhab) distinctes : hanafite, hanbalites, shaféite, malékite.
sūq, souk	le marché (pl. aswāq) d'une ville islamique où un quartier de rues commerçantes ou de petites places (tarbī'āt) bordées d'échoppes pouvaient regrouper les marchands d'une même corporation ; par ex. le sūq al-aṭṭarīn à Fès.
taifa	émirat musulman d'al-Andalus au XI ^e siècle. v. mulūk al-ṭawā'if.
ṭirāz	les tissages honorifiques dont un "grand" — le sâhib al-ṭirāz — avait la charge, avaient un grand lustre. Une manufacture spécialisée tissait de riches étoffes de soie et d'or portant une eulogie, le nom et le titre du calife qui servaient à la confection de robes d'honneur dont on récompensait les hauts dignitaires.
tūb	brique crue d'où bâtisse de —
ulamā'	fr. : oulemas ; v. 'alim.
umma (oumma)	la communauté des Croyants.
vizir	v. wazīr.
wādī	oued en français, cours d'eau ; cf. al-Wādī al-Kabir, le Guadalquivir.
wālī	gouverneur d'une province (kāra)
waqf	biens de mainmorte ou attribué au habus (en Occident).

wazīr	"ministre" d'abord représentant (nâ'ib) du souverain. La fonction perdra de sa valeur quand les proches du prince, de plus en plus nombreux, deviendront vizirs.
al-zaḥra	fleur d'oranger ; esp. azzahar. cf. Fès, Mosquée de "Lalla Zahr", de Madame la fleur d'oranger.
zajjaj	verrier
zajal	forme poétique développée en al-Andalus.
zakat	l'aumone ; un des cinq piliers de la foi.
zāwiya	au Moyen Age, une hôtellerie aux portes de villes pour accueillir les voyageurs; à l'âge moderne, un centre de vie spirituelle voire de pèlerinage.
zellij	mosaïque de terre émaillée (azulejo en espagnol).
ziyāda	extension latérale ou périphérique à la bâtisse d'une mosquée : ex. mosquée d'Abū Dulaf à Samarra, d'Ibn Tūlūn au Caire, de Rabat ou de Séville